

Conscience et responsabilité

VERN NEUFELD REDEKOP, SHIRLEY PARÉ, RAYMOND LAPRÉE,
Manifester en démocratie. L'approche du respect mutuel,
Québec, PUL, 2013, 328 pages

Francis Bordeleau

Volume 7, numéro 3, été 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69517ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bordeleau, F. (2013). Compte rendu de [Conscience et responsabilité / VERN NEUFELD REDEKOP, SHIRLEY PARÉ, RAYMOND LAPRÉE, *Manifester en démocratie. L'approche du respect mutuel*, Québec, PUL, 2013, 328 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 7(3), 30–30.

Tous droits réservés © Ligue d'action nationale, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

CONSCIENCE ET RESPONSABILITÉ

Francis Bordeleau

VERN NEUFELD REDEKOP,
SHIRLEY PARÉ, RAYMOND LAPRÉE
**MANIFESTER EN
DÉMOCRATIE. L'APPROCHE
DU RESPECT MUTUEL**
Québec, PUL, 2013, 328 pages

La première décennie du XXI^e siècle a été le cadre de mouvements populaires, de désobéissance civile et de manifestations massives un peu partout en Occident contre les politiques économiques appliquées pour faire face à une crise économique majeure. Des mobilisations populaires ont ébranlé les fondements de la démocratie occidentale à tel point que le respect envers l'État semble avoir disparu. Selon certains observateurs cette violence apparaît dans le travail des policiers lors de manifestations. Ces derniers adoptent souvent une attitude agressive et répressive envers des manifestants. C'est cette problématique que l'essai *Manifester en démocratie* développe. L'ouvrage de Vern Neufeld Redekop, professeur titulaire à l'université Saint-Paul, et de Shirley Paré, auparavant formatrice à l'Institut canadien pour la résolution de conflits, présente une analyse détaillée de la relation entre manifestants et policiers, en plus d'établir un nouveau paradigme en guise de solution, celui du respect mutuel.

Dans la première partie de l'ouvrage, les auteurs analysent les deux parties impliquées dans une manifestation, soit la foule et les policiers. Par l'entremise de concepts bien définis, *Manifester en démocratie* permet d'illustrer explicitement les motivations de la foule, son identité, ses armes pour se prévaloir d'attention médiatique et son système, en général. Les auteurs approfondissent en soi les stéréotypes populaires caractérisant les manifestants en décrivant ceux-ci comme une structure que l'on peut analyser de l'extérieur et qui demeure observable objectivement. Par exemple, l'ouvrage présente une typologie des différentes foules en accompagnant l'explication par un schéma analytique. Le lecteur peut ensuite développer sa compréhension par l'entremise de graphiques et de tableaux donnant un portrait plus saisissant encore. Une foule pacifique, cohésive, fractionnée ou violente n'en reste pas moins reliée à un système d'émotions qui fait soit augmenter ou baisser le niveau d'intensité de cette même foule dans un court laps de temps précis. Ainsi, l'étude minutieuse de la décomposition de la foule permet de distinguer plus facilement l'écart qu'elle a avec les forces de l'ordre qui occupent une position tout aussi importante et non négligeable que la foule en temps de manifestations.

Les écrits de Redekop et Paré sur la force policière sont tous aussi profonds et soignés que leur description de la foule. En effet, par les multiples exemples historiques, une historicité brève se dégage de la vision de la police, vision provenant de la Grande-Bretagne, et basée sur un amalgame de concepts, tous distincts à première vue. Ceux-ci tiennent compte des dimensions culturelles et relationnelles lorsqu'ils exercent leur direction fondée sur des principes de légitimité et de maintien de l'ordre. De plus, la question du respect de la loi demeure leur arme de prédilection lorsqu'une intervention est déployée.

Le paradigme [du respect mutuel] proposé par les auteurs se veut une forme de solution préventive pour contrer la violence et les abus provenant de deux camps opposés.

Ce respect des lois, par contre, n'est pas toujours en vigueur du côté des manifestants, lesquels se replient sur leur droit à la liberté d'expression pour agir. Un immense écart s'est donc creusé entre les deux camps. *Manifester en démocratie* s'intéresse aussi à l'intérieur des manifestations, c'est-à-dire qu'il dresse un portrait des différentes stratégies policières exécutées durant un tel événement comme l'utilisation des chiens, des chevaux ou des patrouilles pour bloquer les voies ou dresser des barrières physiques. Un éventail d'informations est rendu explicite par ces écrits, de sorte que le lecteur puisse apercevoir les deux côtés de la médaille, autre aspect non partisan du livre. De plus, la tournure philosophique de l'explication des sujets traités, telle que l'image de la violence dégaçée des actions manifestantes, ou l'éthique du travail des forces de l'ordre permet à tous les lecteurs de se créer une conscience critique sans être trop influencé. Pour faire le pont avec la deuxième partie de l'ouvrage, seconde partie proposant une solution pour calmer le jeu entre manifestants et policiers, l'exposé des idées se base sur les fondations les plus solides.

Le paradigme proposé par les auteurs se veut une forme de solution préventive pour contrer la violence et les abus provenant de deux camps opposés. La plupart du temps, les manifestants se rendent dans la rue pour rendre compte de leur désaccord avec une politique ou des mesures provenant de l'État. Les policiers sont chargés de la sécurité et du maintien de l'ordre lors de situations semblables. Or, comment expliquer le fait que de nombreuses manifestations déraillent du côté de la violence, menant à des altercations



agressives entre manifestants et policiers? C'est un peu à quoi le paradigme du respect mutuel s'intéresse et réfléchit. Ce dernier propose au lecteur une formule simple à appliquer lors de tels événements. Il s'agit en vérité de rétablir le lien de confiance, le respect et l'éthique entre les deux parties, en adoptant des comportements simples et responsables de part et d'autre. Du côté des manifestants, on reconnaîtra l'humanité des policiers (ce sont des humains, eux aussi, qui font en général très bien leur travail), de condamner la violence émise par des groupuscules et de respecter les limites émises par les forces de l'ordre. Cependant, du côté des policiers, il convient de relever les limites convenables et l'importance de discuter avec les manifestants afin d'être tolérants envers certains gestes isolés plus ou moins heureux dans une foule nombreuse.

Comme ouverture, les auteurs proposent l'utilisation d'un tiers acteur neutre, assez puissant et profitant d'un mandat élargi, qui veillerait à la bonne conduite des deux parties durant une manifestation, afin de réduire la méfiance et l'énervement entre les deux factions.

En d'autres termes, *Manifester en démocratie* propose au lecteur une étude profonde des rouages d'une manifestation, en passant par toute la gamme des idées et concepts y prenant part activement. Les acteurs, les situations, l'historicité, les outils et les fondements sont explorés objectivement. Cette objectivité permet aux auteurs de présenter, par la suite, un paradigme offrant une solution pour améliorer le déroulement des manifestations, question d'enrayer la violence et la méfiance qui y règnent trop souvent. Voilà pourquoi, somme toute, cet ouvrage fort accessible sait nous faire réfléchir à l'ordre et au désordre, mais aussi aux effets des politiques des gouvernements sur des citoyens de plus en plus informés de la réalité sociale; des citoyens qui deviennent de plus en plus actifs et préoccupés. ♦